

## Tests antigéniques pour les hôpitaux : un laboratoire français dans la course

Par Valentin Ekhkirch, publié le 04/11/2020 à 09:30 , mis à jour à 15:18



*Un employé médical montre un écouvillon utilisé pour les tests antigéniques à l'hôpital Saint-Andre à Bordeaux, le 20 octobre 2020*

*[afp.com/Philippe LOPEZ](https://www.afp.com/Philippe-LOPEZ)*

L'Etat a passé une commande de 10 millions de ces tests rapides pour les structures hospitalières. Le laboratoire français AAZ devrait en produire au moins 700 000.

Alors que l'épidémie repart, le développement en France et en Europe des tests antigéniques ouvre un nouveau front dans la guerre des laboratoires pour remporter des commandes publiques. Depuis l'accord donné fin septembre par la [Haute autorité de santé](#) au déploiement de ces tests de dépistage permettant d'avoir un résultat rapide au [Covid-19](#), la France en a commandé près de 10 millions. Près d'un million de ces tests devraient être produits par un laboratoire français.

**LIRE AUSSI >> [Après le bazar des tests PCR, cafouillage en vue avec les tests antigéniques ?](#)**

Outil clé de la stratégie d'endiguement de l'épidémie, ces tests rapides ont d'abord été commandés pour les établissements de santé (hôpitaux, Ehpad, maisons de retraite) et les opérations de dépistages ciblées. Un premier appel d'offres a été conclu le 16 septembre par un consortium (appelé re-Uni) regroupant les deux plus grosses centrales d'achat hospitalières en France : l'Union des Hôpitaux pour les Achats (Uniha) et le **Réseau des Acheteurs Hospitaliers (Resah)**. Il a permis d'acquérir 5 millions de tests qui ont d'ores et déjà été distribués aux hôpitaux, notamment grâce à un partenariat noué avec la Poste. Le grand gagnant de cet appel d'offres est le laboratoire américain Abbott, qui "était en capacité de mettre à disposition très rapidement un stock important", explique l'Uniha.

## Fabrication dans le Val d'Oise

La semaine dernière, deux nouveaux appels d'offres ont été conclus pour 5 millions de tests, pour le compte de l'agence Santé Publique France. Un premier, mené par l'Uniha, a permis d'attribuer une partie du reste de la commande à plusieurs fournisseurs. "Cela va se passer en cascade, c'est-à-dire que quatre fournisseurs sont retenus, et si le premier n'est pas en mesure d'honorer la totalité de la commande, on bascule sur le deuxième, et ainsi de suite", détaille l'Uni-Ha. Le premier de ces fournisseurs est de nouveau Abbott.

**LIRE AUSSI >> [Tests antigéniques : vers la fin des queues devant les labos ?](#)**

Alors que le critère principal lors de la première vague d'achat était celui de la disponibilité des tests, ces deux appels d'offres visaient surtout à obtenir le meilleur rapport qualité/prix, dans un domaine où la fiabilité du test est cruciale. En remportant le premier et le second appel d'offres Abbott se voit confier une commande de 9 millions de tests. Le million restant a été attribué par le Résah à l'entreprise française AAZ, ainsi que le confirme à L'Express le laboratoire, installé à Villiers-le-Bel (Val d'Oise). Pour Dominique Legouge, directeur du Résah, la commande passée au laboratoire français ne s'est pas faite sur le critère de la préférence nationale. "Parmi les tests certifiés par le ministère, le seul fabricant en France c'est AAZ. Et c'est le seul que l'on a retenu, pas parce qu'il était Français mais parce qu'il avait une excellente sensibilité dans la détection du virus", souligne le directeur général du Résah.

## Demande internationale qui explose

"Plusieurs centaines de milliers de tests sont en cours de fabrication, avec les livraisons qui sont prévus dans les prochains jours", explique dans un souffle Fabien Larue, le patron de cette entreprise, qui se dit "un peu débordé". Pour la petite entreprise du Val d'Oise les commandes se succèdent entre celles passées par les collectivités et celles destinées aux pharmacies, autorisées depuis peu à pratiquer ces tests. "On est en train d'augmenter les capacités de productions", assure Fabien Larue. Cette entreprise, qui revendique son côté social, travaille avec un Etablissement et service d'aide par le travail (Esat). "On est à plein régime et on va élargir notre partenariat avec d'autres ESAT, pour faire face à la demande dans les semaines à venir", évoque encore le patron.

Les commandes de test antigéniques ne devraient pas tarir. Chez AAZ, la capacité de production serait de "plusieurs millions par mois", selon un chiffre volontairement vague de son président. Bien en dessous des 50 millions mensuels annoncés par Abbott en octobre. Le consortium se dit prêt à passer de nouvelles commandes, alors que la stratégie de test devrait être [au coeur de la sortie de ce deuxième confinement](#). La demande internationale, elle, explose et la concurrence des États se fait sentir. La semaine dernière le président américain, en pleine campagne pour sa réélection, annonçait que 150 millions de ces tests rapides seraient distribués aux Etats-Unis. L'Organisation mondiale de la santé en a, elle, promis 120 millions aux pays pauvres.